

Le twirling bâton voltige avec grâce à Genève

Page 12



GEORGES CABRERA

Serena Williams veut corriger le tir à Roland Garros

Page 13



AP

Basketball

«Il n'y a pas péril en la demeure, les Lions restent les favoris»

Acte IV de la finale des play-off ce soir à Lugano. L'ancien sélectionneur suisse Sébastien Roduit livre son analyse

Arnaud Cerutti

Il ne faut jamais sous-estimer le cœur d'un champion. Et, jusqu'à preuve du contraire, les Lugano Tigers, titrés l'an dernier, en ont un «gros comme ça». Ils l'ont démontré vendredi soir en revenant sur les talons des Lions de Genève, relançant ainsi la série finale des play-off. Ce soir à l'occasion de l'acte IV disputé dans leur austère Istituto Elvético, les Tessinois ont carrément la possibilité d'égaliser à 2-2 et de faire basculer le fameux «momentum».



Sébastien Roduit
Ex-sélectionneur national

A moins que les Genevois, qui se disent remontés comme des coucous, resserrent les rangs et s'en aillent chercher le sacre en terres adverses? Ancien sélectionneur national et champion de Suisse avec Monthey en 2005, Sébastien Roduit analyse pour nous les points clés de cette finale.

Les trois premiers matches

«Cette série est tellement ouverte qu'il aurait pu y avoir 3-0 pour les Lions, voire 2-1 en faveur des Tessinois. N'oublions pas que les Genevois ont eu de la chance de remporter l'acte II, car ils avaient été dominés durant 32 minutes. Sans la blessure de Mladjan et la sortie de Barber, je ne suis pas sûr que l'issue de la rencontre aurait été la même. En gagnant vendredi, les Tigers ont montré qu'ils ne sont pas morts et ont clairement mis la pression sur leur adversaire.»

Le cas Tony Brown

Complètement à côté de ses pompes, Tony Brown est en train de manquer ses play-off. Son rendement offensif est inquiétant, mais on peut imaginer qu'un réveil de sa part pourrait tout changer. «Peut-être est-ce effectivement la clé de la série, s'interroge Roduit. Brown manque d'adresse, il est clairement en dessous de ce qu'il sait faire. Maintenant, on peut se demander si le fait de partager les responsabilités ne le handicape pas quelque peu...»

Maruotto, un pilier absent

Victime d'une entorse de la cheville, Mikael Maruotto a vu sa finale prendre fin vendredi. C'est sans leur pilier que les Lions de Genève devront tenter d'aller chercher le titre national. Pas une mince affaire! «C'est très ennuyeux, concède Sébastien Roduit. Ivan Rudez avait beaucoup misé sur Maruotto sur le banc. L'absence de Mikael peut profiter à Lugano, car, sauf le respect que je dois à Steinmann ou à Vlad, il



Ivan Rudez et ses joueurs, débordés pour la première fois vendredi, ont-ils trouvé la faille pour s'offrir le titre national? ERIC LAFARGUE

Fattal: «J'aurais signé pour en être là»

● Il y a des phrases qui suscitent l'étonnement. Celle lue hier sur le site Internet des Lions de Genève, qui affirme que «le titre revient de droit aux Lions de Genève», en fait partie. Heureusement que de la bouche du président Imad Fattal sortent des mots empreints d'une plus grande lucidité. Ancien basketteur de LNA lui-même, l'avocat sait mieux que personne parler de son groupe. Il le fait, point par point.

La défaite: «Vendredi soir après la rencontre, les joueurs se sont tout de suite plongés dans l'acte IV. Ils n'ont pas trop gambé dans le car, ils savent qu'ils ont fait trop d'erreurs à Lugano. Cela dit, il n'y a pas lieu de dramatiser. Nous sommes toujours placés là où nous voulions être. Si, avant la finale, on m'avait dit que nous mènerions 2-1 dans la série, j'aurais signé des deux mains! Maintenant, il est clair que nous nous rendons ce soir au Tessin pour gagner. Même si un 5e match vendredi à Genève serait un événement extraordinaire du point de vue de l'ambiance, nous n'en voulons pas!»

La panique: «Vous me demandez si nous nous sommes trop vite vus champions à 27-40



Imad Fattal, les poings serrés, avec Julian Senderos: une image à revoir ce soir? LAFARGUE

vendredi. Je ne crois pas que cela a été le cas! On a certes connu un passage à vide, mais nous ne nous sommes pas «faits dessus», nous ne nous sommes pas vus trop beaux non plus. Il faut souligner que Lugano a fait un match sérieux et solide. Nous concernant, je suis rassuré d'avoir vu les gars faire preuve d'une magnifique réaction d'orgueil dans le «money-time». C'est encourageant.»

Tony Brown: «Il a été totalement «à la rue» vendredi et il en est conscient. Samedi

matin, il s'est réveillé avec le désagréable goût de la défaite dans la bouche. Il a été le premier à me dire qu'il ne pouvait se permettre de livrer de telles performances, m'a juré n'avoir aucune excuse et être motivé comme jamais pour la suite.»

Mikael Maruotto: «Sa blessure est un coup dur, c'est certain, mais elle doit aussi nous permettre de montrer que nous avons une vraie profondeur de banc. Des joueurs comme Buscaglia, Steinmann et Khachkarah vont devoir prendre leurs responsabilités. Ils sauront le faire.»

Ce soir: «On doit se concentrer sur nous et uniquement sur nous. Nous savons tous ce que nous devons faire pour gagner. Chaque joueur doit donner plus que vendredi. Certains doivent considérablement élever leur niveau. On a parlé de Brown, mais cela concerne également James, Parker et Vogt. Il va falloir se montrer plus fort dans le secteur intérieur.»

L'analyse d'Imad Fattal est juste. Sur leurs propres qualités techniques, les Lions ont tout pour être sacrés ce soir. Après, les play-off sont aussi une question de mental. Et là... **A.C.E.**

réalisait une saison exceptionnelle.»

Question physique

Apparus «cuits» physiquement lors de l'acte I, les Tessinois voient désormais le vent tourner en leur faveur sur ce plan-là. «Cela fait une semaine qu'ils peuvent dormir chez eux et s'évitent des déplacements, reprend Roduit. C'est tout à leur avantage, ils seront les plus frais ce soir. Après, tout dépend aussi de comment ils s'en sortiront sur les postes extérieurs, car Randoald Dessarzin ne dispose pas de 36 000 solutions dans ce secteur...»

Un favori?

Ce matin, l'ancien sélectionneur national considère toujours que les Lions ont tout pour sabrer le champion: «Pour moi, il n'y a pas péril en la demeure sous prétexte que Lugano a gagné vendredi. Les Genevois restent favoris. Sur le papier, Rudez possède l'équipe la plus constante et la plus consistante du pays. Bien sûr, il faudra voir comment ses hommes gèrent la pression, qui se fait de plus en plus élevée, mais je ne crois pas qu'ils perdront encore deux matches de suite.»

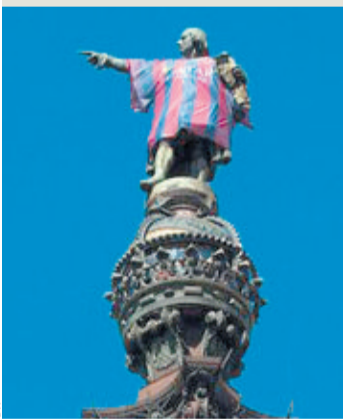
A la TV Le match est retransmis dès 18 h 55 sur RSI 2.

Consultez notre dossier sur les Lions de Genève www.lions.tdg.ch

Au cœur de l'actualité

Colomb en renfort au Barça

Imaginez Guillaume Tell et son fils paradant sur la Marktplatz d'Altdorf dans le maillot rouge à croix blanche. Ou les Réformateurs genevois convertis au grenat de Servette. Voir encore que Christian Constantin fasse rosir d'embarras la Catherine de la place de la Planta en l'attifant de ce rouge et de ce blanc que son FC Sion n'en finit plus de déshonorer. A Barcelone, on a osé. Depuis quelques jours, c'est sous le maillot blaugrana que la statue de **Christophe Colomb**, du haut de la colonne dressée au bas des célèbres Ramblas, tend son bras droit vers la mer. L'opération marketing a été imaginée par Nike pour accompagner la sortie des nouvelles tenues du Barça. 94 000 euros. C'est ce que l'équipementier américain a dû faire tomber dans les caisses de la Municipalité de Barcelone pour obtenir le droit d'habiller le navigateur jusqu'au 9 juin. Bien que la Mairie ait tenté de calmer le jeu en annonçant que cet argent servira à des opérations à caractère social, l'initiative divise. Furax, le président de l'Espanyol, l'autre grand club de Barcelone, a ainsi accusé le maire de parti pris. La colère gronde ailleurs aussi en Espagne. Et en particulier à Madrid, où on n'a pas apprécié que la capitale de la Catalogne et son prestigieux club de foot s'arrogent à ce point un des symboles de l'Espagne. N'est-ce pas, du reste, sous les couleurs de la Castille que voguait le célèbre navigateur? On n'ose imaginer quelle ampleur aurait prise la polémique si le découvreur de l'Amérique avait été affublé du tout nouveau deuxième maillot du FC Barcelone, rayé rouge et or lui. Comme la Senyera, le drapeau de la Catalogne. **A.V.Z.**



tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Roland Garros

● **Tennis** Stanislas Wawrinka entre en lice sur le court No 1, pas avant 15 h. Programme du Central: dès 11 h, Marion Bartoli - Olga Govortsova, Djokovic - Goffin, Mahut - Tipsarevic.

Les Lions champions?

● **Basketball** Le 4e acte de la finale face aux Lugano Tigers se joue ce soir, dès 19 h, au Tessin.